

Vous n'êtes point là sœur Primeau, sœur St. Honoré, membres des belles et saintes familles Youville et Bourgeois? cependant, vous vivez encore, je vous ai vues à Montréal. Ah!... votre immolation doit être complète: il vous fallait encore offrir un sacrifice sanglant, sur l'autel de vos cœurs de vierges, au jour des Noces d'Or de vos bons vieux parents!

Mère Primeau, ne pleure pas trop haut l'absence de tes filles; ne les avais-tu pas déjà immolées au bon Dieu? D'ailleurs, tu le sais bien, aujourd'hui surtout, leurs cœurs sont collés aux vôtres, ils ont communiqué comme vous et pour vous; un voile d'amour, porté en l'honneur de Dieu, vous dérobe seul à leur vue; donc, pauvre mère, même en ce jour de ton jubilé, laisse tes filles se dévouer à l'instruction des enfants, aux soins des pauvres et des orphelins, le Seigneur a tant béni ta famille à toi....

Oh! vous êtes ici vous, âmes des sœurs Ste. Martine et Primeau! tous vos liens sacrés sont rompus, et vous êtes sans doute, en compagnie du petit ange Antoine, l'ambassade céleste venant du séjour de la gloire illuminer ce touchant tableau de famille! nous vous attendions; nous savions bien que les épouses de Celui qui honora les noces de Cana viendraient à notre fête.

Famille Primeau, il me faut le reconnaître, vous avez préparé une bien belle couronne pour les *Noces d'Or* de vos vieux parents! En vérité, pour ma part,